

## EMPLOI DES JEUNES A EL-TARF

## Le miroir aux alouettes

La wilaya d'El-Tarf vient de bénéficier, pour l'année en cours, de 1 000 postes de contrat de pré-emploi (CPE), alors que l'année dernière se sont 600 places de CPE qui ont été pourvues, soit une augmentation de l'ordre de 400 postes.

Ce sont, par ailleurs, 3 262 demandes, enregistrées au niveau de la DEJ (Direction de l'emploi des jeunes), entre techniciens supérieurs, et titulaires de diplômes universitaires, qui attendent une hypothétique clé de sésame leur ouvrant la porte du monde du travail ou, du moins, la possibilité d'acquérir une expérience professionnelle indéniable en attendant des jours meilleurs.

Sur un autre plan, et selon les chiffres avancés par la DEJ, sur les 2 000 CPE octroyés au cours de ces dernières années, 25% seulement des jeunes embauchés temporairement ont pu décrocher un poste d'emploi permanent. Un chiffre qui,



malheureusement, est en deçà des possibilités et des capacités que peuvent offrir d'autres créneaux porteurs à l'image de l'agriculture et du tourisme, considérés à juste titre, et selon des économistes avertis et connaissant parfaitement les atouts de la région, comme les vrais réservoirs et niches de l'emploi, s'ils sont judicieusement exploités et investis.

Concernant l'emploi des jeunes, la wilaya a bénéficié, cette année, de 1 300 postes pour une

demande de l'ordre de 4 000 postes.

Aussi, 300 postes temporaires ont été créés dans le cadre des projets de travaux d'intérêt général ciblant les secteurs de l'éducation, les forêts, les travaux publics et les collectivités locales. En effet, ce sont 18 projets qui seront réalisés pour un montant de l'ordre de 24 millions de dinars.

Interrogés, cependant, sur les quotas de CPE réservés par le ministère de la Solidarité à la wilaya, les jeunes univer-

sitaires lésés estiment unanimement que le nombre des contrats n'est en fin de compte qu'une goutte d'eau dans un océan et que les autorités locales doivent trouver d'autres solutions afin de réduire l'écart qui nous sépare des autres wilayas qui font mieux et qui attirent les investisseurs nationaux et étrangers. Et d'ajouter pour mieux étayer les anachronismes subsistants : "La wilaya, ironie de la situation, ne dispose même pas d'une zone industrielle. Une aberration de plus et un camouflet cinglant aux responsables qui crient sur tous les toits que le taux de chômage est en baisse."

Reste que la wilaya d'El-Tarf mérite une attention particulière des hautes autorités, en ce domaine, eu égard à la quasi-inexistence d'entreprises d'envergure et de zones industrielles aptes et capables de résorber un taux de chômage effarant aux effets dévastateurs.

**Daoud Allam**

## SKIKDA

6<sup>e</sup> séminaire sur les programmes de la 5<sup>e</sup> année primaire

Un séminaire d'information et de formation sur les programmes de la 5<sup>e</sup> année primaire s'est tenu, du 18 au 20 février, à la salle des conférences du technicum Abdeslam-Boudebza, au profit de 111 inspecteurs pédagogiques de langue arabe de sept wilayas de l'est algérien : Skikda, Guelma, Annaba, Tébessa, Souk Ahras, Tarf et Jijel. Le sixième, organisé par le ministère de l'Éducation nationale, sur les 11 prévus sur le territoire national dont 2 touchant les inspecteurs de langue française. Après Oran, Batna, Mostaganem, Ouargla et Alger, c'est au tour de Skikda d'abriter les travaux de mise en place des programmes couronnant le cycle primaire en application des réformes scolaires initiées en 2003.

Chapeauté localement par la direction de l'éducation de la wilaya de Skikda, cette rencontre, à l'instar des précédentes, a opté pour la 5<sup>e</sup> année primaire comme thème central du fait que cette dernière sera l'année qui clôture le cycle primaire pour le passage au second palier, en l'occurrence le moyen.

La formation, dispensée par 4 inspecteurs, membres du groupe spécialisé de discipline (GSD), arabe et mathématiques, portera sur 4 grands axes : la présentation des programmes de langue arabe et mathématiques, enrichissement et discussions sur la nature des

épreuves et disciplines de l'examen de fin de cycle primaire, rapprochement méthodique et pédagogique des élèves de 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> année, qui seront, conformément aux dispositions de la réforme scolaire, au même niveau d'instruction dans le cycle moyen durant 2007/2008, élaboration d'un plan d'action visant la multiplication des rencontres cernant cette approche et

inciter les inspecteurs, chacun dans sa circonscription, d'en faire de même auprès des instituteurs dans le cadre de la préparation de la rentrée scolaire 2007/2008.

A titre d'information les programmes présentés au cours de ces trois journées sont élaborés par la Commission nationale des programmes (CNP).

**Zaïd Zoheïr**

## 32 affaires traitées en une semaine

Trente-deux affaires, dont vingt-deux au niveau du chef-lieu, ont été traitées par les services de la police, dans la période allant du 10 au 14 février, selon le bilan présenté par la cellule de communication auprès de cette institution.

Les statistiques estiment le nombre de personnes impliquées à 49 dont 44 placées sous mandat de dépôt suite à leur présentation devant les procureurs de la République près les différents tri-

bunaux de Skikda. Les 5 autres ont bénéficié de la liberté provisoire et 4 mises sous contrôle judiciaire.

Les affaires traitées sont liées à des vols divers, détention, consommation et commercialisation de drogue, faux et usage de faux, port d'arme blanche prohibée, conduite en état d'ivresse.

Concernant le chef-lieu de wilaya, la PJ et les différentes Sûretés urbaines ont à leur actif, comme déjà rapporté, 22 affaires : port

d'arme blanche prohibée, 5 ; stupéfiants, 4 ; CBV et vols divers, 3 pour chacune, et homicide volontaire, faux et usage de faux, outrage à fonctionnaire, rixes, conduite en état d'ivresse, immigration clandestine, 1 pour chacune d'elles.

Le nombre de personnes impliquées est de 35 personnes. 31 ont été placées sous mandat de dépôt, 3 ont bénéficié de la liberté provisoire et 1, mise sous contrôle judiciaire.

**Z. Z.**

## CONSTANTINE

## El Djebbassine, un autre nid d'habitations précaires

Dans la ville de Constantine, les habitations précaires sont partout et défigurent le paysage urbain de ces différents quartiers. Depuis l'année 2000, un bon nombre de bidonvilles occupant le voisinage immédiat du chef-lieu de wilaya ont été éradiqués et 6 818 familles ont été ainsi relogées. Mais cette démarche de recensement n'a touché que les grands baraquements. Mis à part le bidonville de Fedj-Errih qui compte 1 280 foyers, tous les autres ghettos ont été rasés. Cependant, des groupements de 5 à 10 gourbis continuent d'occuper des terrains importants.

Ces baraques infestent les quatre coins de la ville et opposent des dizaines de familles mal logées aux risques multiples que présentent leurs misérables abris.

La favela de la rue El Djebbassine (les plâtriers) dans la cité El Hattabia, située juste à côté de l'agence locale des P et T en haut du quartier populaire Boudraâ-Salah, au nord du centre-ville de Constantine, est un exemple des plus édifiants. Les riverains, au nombre de 7, affirment qu'ils occupent les lieux depuis les années 1960 et que les autorités n'ont jamais jugé utile de les prendre en charge.

"Depuis peu de temps, les services de la commune ont procédé à l'éradication des 42 gourbis qui occupaient, à quelques encablures de notre baraquement, l'ancien asile des handicapés, appelée communément la cité Mesquine, sans pour autant prendre le soin de nous intégrer dans ce processus de recensement. On nous a oubliés ! Pourtant, notre bidonville est le plus ancien à Constantine", a avancé un quinquagénaire qui habite la rue El Djebbassine avec sa famille constituée de 10 personnes dont sa vieille mère et un nouveau-né. Sa baraque, comme celles de ses voisins, construite avec des moyens de fortune, parpaing, plaques de zinc, barriques, madiers... témoigne de la misère qu'il mène avec ses enfants. C'est un gîte composé de deux pièces et d'un WC au bout d'un couloir non couvert. "Peut-on imaginer une gamine de 5 ans, asthmatique, sortir de cette dégoûtante pièce pour aller aux toilettes en plein hiver", lance-t-il en montrant du doigt la petite qui souriait, insouciance.

Le directeur de la construction et de l'urbanisme, Yazid Koutchoukali, a jeté la responsabilité sur les dairas et communes qui doivent, selon ses termes, jouer pleinement leur rôle dans le processus de développement et d'amélioration du cadre de vie des citoyens engagé par l'Etat et prendre ces gens en charge lors de la distribution de leurs quotas en logements inscrits dans les programmes du logement social local. "C'est aux différents arrondissements de recenser ces familles, nettoyer les quartiers en éradiquant ces habitations précaires et récupérer les terrains d'assiettes afin de les affecter dans la réalisation des opérations d'aménagement urbain ou les boiser pour donner de l'oxygène à la ville", a-t-il déclaré.

**Lyas Hallas**

Bordj-Bou-Arréridj célèbre le 18<sup>e</sup> anniversaire du chahid

La Mounadhama des fils de chahid a célébré dimanche 18 février en son siège sis à la place de la Liberté le 18<sup>e</sup> anniversaire de la journée du chahid, en présence des représentants des enfants des martyrs, des autorités civiles et militaires de la wilaya.

Au menu, une exposition qui reflète la mémoire de la guerre de Libération nationale, des

poèmes engagés récités par une jeune poétesse, un concours récompensé sur la thématique de la Révolution et sa dimension socio-historique et culturelle et enfin une cérémonie d'attribution de diplômes au profit des étudiants de la dernière promotion de l'école du 18-Février spécialisée en informa-

**Saadane Ammara**

## M'SILA

## Un professeur meurt en plein cours

M. Beddair Abdelkader, âgé de 48 ans, professeur de maths au CEM Ben-El-Haïthem à M'sila depuis 1981, a été pris d'un malaise cardiovasculaire samedi dernier en plein classe, sous le regard de ses élèves pris de panique, alors qu'il surveillait un devoir-test de français. C'est à l'hôpital Zehraoui de la ville où il fut évacué d'urgence qu'il rendra l'âme.

La mort de cet enseignant coïncidait avec la visite du ministre de l'Éducation, M. Benbouzid, dans la wilaya de M'sila, dimanche dernier, et au moment où les différentes formations syndicales sont à l'œuvre pour améliorer le statut particulier de l'éducateur.

Le défunt professeur a été accompagné dimanche par une foule nombreuse à sa dernière demeure.

**A. Laïdi**

## La zone industrielle d'Oum-El-Bouaghi réduite à des hangars

Autrefois, fierté de toute la région, la zone industrielle d'Oum El Bouaghi, qui abritait un nombre important d'entreprises économiques et industrielles employant des milliers de travailleurs, est réduite aujourd'hui à des hangars abandonnés. Certes, la faillite et autres mesures économiques ont précipité la fermeture de ces

entreprises, mais aucune décision incitative n'est venue encourager les investisseurs quant à la reprise et la réhabilitation de ces entreprises.

Par leurs activités, certaines petites industries ont pu résister au phénomène de la fermeture, le reste est totalement à l'abandon.

**Moussa Chtatba**